

Ados face au porno : Stéphane aide les parents

Jeudi, l'association de parents d'élèves du collège Berthelot propose une conférence-débat pour mieux comprendre la sexualité numérique et protéger les enfants.

Entretien

Stéphane Blocquaux, docteur en sciences de l'information et de la communication.



« On expose trop tôt les enfants à la dureté des images. Ce qu'ils voient, c'est parce qu'on le veut bien. »

Quel est le danger de voir trop tôt des images pornographiques ?

Ça crée une surexcitation précoce. C'est normal d'avoir une libido. Mais, en faisant naître ce désir au temps de l'enfance, on sollicite des pulsions qui prennent la place d'autres apprentissages.

L'autre problème, c'est que ça réduit et déforme notre rapport à la sexualité, avec un formatage sur des normes américaines : corps épilés, scénarios établis, avec un acte sexuel en trois temps.

Votre conférence propose aux parents des recommandations d'ordre technique et éducatif...

Le premier conseil technique, c'est de rester le maître du dispositif numérique à la maison. Rester le boss de la box. Toutes les boîtes proposent un réglage enfantin pour restreindre l'accès à internet. L'ennemi, c'est l'illimité. Si vous laissez un ado seul dans sa chambre, avec un accès illimité à internet, vous avez renoncé à l'éduquer. Si un enfant de 10 ans tape « chatte » pour son exposé, voyez le résultat...

Quid du téléphone portable ? Les parents invoquent le côté pratique et la sécurité.

Pas besoin d'internet. Un téléphone sans accès à la 3G ou la 4G suffit pour appeler ou envoyer un SMS. Et le collégien ne peut pas envoyer une vidéo sur YouTube dans l'instant.

Vos recommandations éducatives ?

La construction d'une bonne estime

de soi. Les images dégradantes sont consultées quand on a une image dégradée de soi. Quand on se sent armé pour voir quelque chose de mieux, on ne va pas voir du porno. Quand on rêve de princesses, on n'a pas envie de voir les prostituées.

L'estime de soi passe par la valorisation ?

Trop de parents la développent uniquement en fonction des résultats scolaires, de la performance. Un gamin revient avec un dessin magnifique ou cartonne en sport, mais on le rabaisse en parlant de ses notes en maths. Alors qu'il y a d'autres formes d'intelligence.

Que faire si son ado a vu des images porno ?

Ne pas dramatiser. Il n'y restera peut-être pas, il est capable de mise à distance. Il faut laisser la parole ouverte,

sans cristalliser, ne pas organiser un conseil de famille solennel autour de la table, en disant : « C'est sale, c'est mal ». On va faire du sexe un problème. Et à l'âge des interdits, plus c'est mal, plus on a envie de le faire.

Vous conseillez de visualiser des séries où apparaissent des scènes érotiques.

Game of Thrones, par exemple. Ou des séries historiques, comme *Versailles* ou *La Reine blanche*. On voit des scènes de nu, il ne faut pas interdire ça. La scène peut être belle, émouvante. Ça parle d'une culture du rapport amoureux et aussi de ce qu'on imposait à une époque aux femmes, comme le mariage forcé, une forme de viol. Après la série, on peut en parler, libérer des émotions, plutôt que de laisser les gamins

découvrir des monstruosité sur des sites pornos.

Ça suppose une présence.

Oui. Pas une téléprésence, où on offre du confort, de l'équipement, du loisir. L'essentiel, c'est le temps passé avec son enfant.

Recueilli par Jérôme LOURDAIS.

Jeudi 11 mai, à 20h, à l'amphithéâtre du lycée Touchard (accès par le boulevard Paixhans). « Les jeunes et internet : amour, sexe et pixel », conférence de Stéphane Blocquaux et Renaud Hétier, réservé aux adultes. Entrée libre.

14 ans et demi

C'est l'âge moyen du premier contact avec des images pornographiques. Ce chiffre théorique n'est basé que sur des études déclaratives. D'après Stéphane Blocquaux, le premier contact se fait souvent vers 11-12 ans.

Le chiffre

20 000€

C'est la somme annuelle que dégage Le Mans Métropole pour favoriser le stationnement de vélos, principalement via des arceaux d'attache.

Repéré pour vous

Le jeu vidéo à l'honneur à la MJC Prévert

La MJC Jacques-Prévert se transformera, ce week-end, en temple du retrogaming à l'occasion du Pixel Event. Pendant deux jours, le public va se plonger dans la culture vidéoludique.

Au programme de cette 5^e édition, jeux sur consoles mythiques, bornes d'arcades, conférences, ateliers créatifs, quiz géant et parties multijoueurs sur des jeux vidéos cultes sur l'écran du Ciné-Poche, pour joueurs confirmés ou néophytes.

Samedi 13 mai, de 14 h à 22 h et dimanche 14 mai, de 10 h à 18 h, à la



MJC Prévert, 97, Grande-Rue. Tarifs : 2 € la journée, 3 € le pass week-end (adhérents MJC et RetroTaku), 2 € la journée, 3 € le pass week-end (non adhérents). Gratuit pour les moins de 7 ans. Infos au 02 43 24 73 85.

L'image du jour

La 33^e Fête des écoles publiques est lancée



5 200 enfants d'écoles maternelles et élémentaires du Mans participent aux activités sportives et culturelles de la 33^e Fête des écoles publiques lancée hier, aux Quinconces. Chant, danse, relais, canoë, dessin... Les élèves auront l'embarras du choix d'ici au 9 juin.

Après le chant qui a ouvert le bal hier soir viendra le temps de la danse, de l'athlétisme, du canoë et des jeux

aquatiques. Les écoles ont également été sollicitées pour participer à un concours de dessins. Les lauréats ont ainsi vu leurs travaux servir de supports graphiques à l'affiche de la fête. Des expositions extérieures sur le thème « Chef-d'œuvre » auront lieu du 1^{er} au 16 juin, à l'île aux Planches et à la Maison de l'eau. Tarifs spectacles (chant, danse) : 2 €. Gratuit pour les enfants de moins de 16 ans.

Safe search

C'est le mot à taper, dans Google, pour bloquer les recherches explicites à caractère pornographique.

Le Mans en bref

250 patineurs ont fait le show à CityGlace



Les patineurs ont offert un mélange de grâce et d'énergie.

L'école de patinage de CityGlace proposait deux représentations de son gala de fin saison, dimanche. Près de 250 élèves ont participé à ce show de 2 h 30 intitulé « A la recherche de l'arbre de glace ».

Entre grâce et énergie, les différents groupes ont présenté une dou-

zaine de tableaux sur des rythmes latinos, pop, électros, rock, du charleston et des musiques de film.

L'ensemble des patineurs et leurs encadrants se sont réunis sur une chorégraphie d'un tube de Justin Timberlake pour un bouquet final haletant et coloré.

Challenge « Gilles Piron », mercredi au Mans

Un collectif d'associations populaires organise ce mercredi 10 mai, le « challenge Gilles Piron », en hommage à ce chargé de développement à l'Union régionale des Francas, décédé l'été dernier. Il a lieu de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 17 h, à l'École supérieure du professorat et de l'éducation, sur le campus univer-

sitaire. Il s'adresse à tous et l'entrée y est libre.

Au programme : défis scientifiques pour enfants et adolescents, construction et lancement de fusées à eau, rencontre avec des scientifiques, visite de laboratoire. Un concert d'enfants sera donné à 15 h 30.

Université du Maine : les 20 ans du Staps samedi

L'université du Maine va fêter samedi 13 mai, à partir de 14 h, les 20 ans du Staps (le département Sciences et techniques des activités physiques et sportives). Des rencontres seront organisées entre les anciens étudiants, ceux qui y sont actuellement et les jeunes intéressés par les filières proposées au Mans.

L'après-midi débutera par une présentation du Département. A 14 h 30, conférence de Philippe Liotard, sociologue au Centre de recherche et d'innovation sur le sport (CRIS) de

l'université Claude-Bernard de Lyon sur le thème : « Les évolutions des Staps ». De 16 h à 16 h 30 : « 1996-2016 » : évolution et perspectives des Staps. De 17 h à 18 h : témoignages de 4 représentants par filières : « Ma promotion, mes diplômes, mon expérience professionnelle en 5 mn ». De 18 h à 19 h, tables rondes : « Activités physiques adaptées et santé » dans l'amphi 1 ; « Éducation Motricité » dans l'amphi 2 ; « Management du sport » dans l'amphi 3.

Plusieurs cérémonies pour le 8 Mai



Les cérémonies ont débuté devant le monument aux morts du carré militaire du cimetière de l'Ouest, en présence de Nicolas Quillet, préfet de la Sarthe.

La victoire de 1945 a été commémorée, lundi matin, par plusieurs cérémonies. Le rassemblement des autorités, des élus et des délégations de porte-drapeau, entourant Nicolas Quillet, préfet de la Sarthe, a débuté au monument aux morts du carré militaire, au cimetière de l'Ouest, avec

un dépôt de gerbes et une minute de recueillement devant la flamme du Souvenir.

Une autre cérémonie a suivi au monument Rhin-et-Danube puis sur la place Aristide-Briand, devant le monument rappelant la Résistance.

Des agents hospitaliers refusent la future organisation



Les personnels ont défilé dans la rue.

Nouvelle manifestation, hier, en début d'après-midi devant l'entrée, avenue Rubillard, du centre hospitalier. Une quarantaine de personnes s'est réunie à l'appel des syndicats FO et CGT.

Objet du rassemblement : dénoncer la nouvelle organisation voulue par la direction. Un système déjà utilisé, relèvent les syndicats, dans l'in-

dustrie automobile. Pour eux, pas de doute : ce nouveau support ne fera que dégrader les conditions de travail pour les agents, avec une répercussion évidente sur la prise en charge des usagers.

Un groupe de manifestants est ensuite intervenu dans une réunion à laquelle participait le directeur, Olivier Bossard. Un échange a eu lieu.

Un Repair café, samedi à Georges-Moustaki

« Réparons ensemble pour ne pas jeter », c'est le concept des Repair cafés. Ils permettent grâce à des bricoleurs bénévoles de dépanner l'audio-visuel, les vélos, l'informatique, l'électroménager... Tout en tissant du lien

et en plus c'est bon pour la Planète !

Samedi 13 mai, de 14 h à 18 h, salle Georges-Moustaki, rue des Maillets. Entrée libre et gratuite. Association Hélix centre-helix@free.fr